Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 8 JANVIER :

Aujourd'hui, saint Lucien; demain, saint Marcellin.

8e jour de l'année.

Soleil: Lever, 7 h. 45; coucher, 4 h. 09.

Lune: Nouvelle du 6; premier quartier le 13.

Caisse d'Epargne: Séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30.

Consultation de nourrissons du Comité de protection de l'enfance :

10 h., Crèche de la rue de la Balance;

15 h., local de la Goutte de Lait.

A 18 h., Café Pandore, rue Pauvrée, réunion des Syndicats commerciaux de Roubaix et ses environs.

Dans la Légion d'honneur

LE LIEUTENANT CLEMENT BULTÉ

Dans la promotion du ministère de la Guerre du 1er janvier, figure parmi les nominations de chevaliers, celle de M. Clément Bulté. Le nouveau légionnaire appartient à une famille très connue dans nos villes de Roubaix-Tourcoing. Son père, qui fut receveur municipal de Tourcoing, a laissé le souvenir d'une carrière très honorablement remplie.

M. Clément Bulté qui, aujourd'hui, habite Lille, fut, pendant de longues années, élève de l'Institution N.-D. des Victoires à Roubaix. Il fit, aux Facultés de Lille, des études de droit qu'il poussa avec succès jusqu'au doctorat. Il se spécialisa dans l'étude des questions de comptabilité administrative et commerciale, ainsi que des questions fiscales. Il est à ce titre, attaché comme secrétaire au cabinet de Me Ruffelet, rue Nationale.

Pendant la guerre, M. Clément Bulté était lieutenant à l'état-major du 1er corps d'armée. Sur sa demande, il demeura, malgré son âge, dans les cadres de l'armée active. Son courage et son sang-froid dans les multiples péripéties qu'il eut à traverser pendant les années de guerre, ses profondes connaissances techniques, sa justesse de vues, l'appui si apprécié de son esprit clairvoyant et les services que le rare assemblage de ces qualités rendit au pays, lui valent aujourd'hui la Légion d'honneur.

A l'heure de la grande modestie de M. Clément Bulté, nous avons voulu signaler ses mérites et la juste récompense qui vient l'honorer nous avons voulu aussi lui rendre l'hommage public auquel il a droit.

Conférence de M. le docteur Diffre sur le contrôle du sport

C'est demain mercredi, à 19 h. 30, que sera faite au Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace, une conférence sur « le contrôle du sport », par notre distingué concitoyen, M. le docteur Diffre, dont la compétence en matière de sportisme manifestement reconnue. Nul doute que les membres des sections sportives masculines et féminines de la Fédération des Amicales, les délégués sportifs et les familles des membres ne se fassent un devoir d'assister à cette intéressante conférence, dont ils pourront tirer grand profit.

La statistique sanitaire de 1923

Comme de coutume, le service d'hygiène de la ville a établi une statistique sanitaire. Ce document, très intéressant en lui-même est de plus assez consolant, car il permet de constater que l'état sanitaire de la population roubaisienne s'est assez sensiblement amélioré au cours de l'année qui vient de l'écouler. Il accuse en effet une augmentation du nombre des naissances et une diminution du chiffre des décès.

Tandis que pendant l'année 1922, la mortalité s'était élevée à 1.809, elle n'a été l'année dernière que de 1.602 — 908 hommes et 796 femmes. — Sur ce nombre, 42 personnes étrangères de la ville sont décédées à l'hôpital. 205 enfants de moins d'un an sont morts, soit 9.6 0/0 du chiffre des naissances.

La tuberculose a fait 157 victimes, soit, 9.8 0/0 de la mortalité totale, au lieu de 179 en 1922. Le cancer a provoqué 109 décès. Les maladies épidémiques n'ont amené que 28 décès. D'autre part, il est assez intéressant de signaler que la fièvre typhoïde n'a fait qu'une seule victime, record qu'il sera sans doute difficile de battre.

Le nombre des naissances s'est élevé à 2.125 — dont 1.089 garçons et 1.036 filles. L'année précédente, la natalité ne fut que de 2.071.

Enfin, nous compléterons cette statistique en disant que 1.425 mariages ont été célébrés à la Mairie, et que 151 divorces ont été prononcés.

LES CONFERENCES DE LA « REVUE FRANÇAISE »

Pour les prochaines conférences de la « Revue Française », les abonnés sont invités à prendre note de l'ordre suivant:

Le 19 janvier, à 17 h., M. Louis Madelin parlera de Saint-Simon.

Le 26 janvier, M. Adolphe Boschot fera sa conférence sur Mozart. Il y aura ce jour-là une addition par le quatuor Fleury-Audolphi.

CROMBÉ. App. proj. et photo. Trav. amat. 49603

Les conférences des *Annales*

Mme Marcelle Tinayre parlera, demain soir mercredi, de « George Sand »

C'est demain soir mercredi, à 17 h., dans la salle Pierre Destombes, au Conservatoire de musique, rue de Soubise, qu'aura lieu la troisième conférence des « Annales ». Pour cette conférence, l'« Association littéraire du Nord » a fait appel au grand talent oratoire de Madame Marcelle Tinayre. La femme de lettres si réputée qu'est Madame Marcelle Tinayre parlera d'un sujet du plus haut intérêt: « Le roman sentimental George Sand ».

Le trafic de la Petite Vitesse en décembre

Le service de la Petite Vitesse de notre gare principale continue à être très actif. Son trafic du mois de décembre dernier comparé à celui de la période correspondante de 1922 accuse une progression de 4 0/0 sur le tonnage total.

Les expéditions donnent un tonnage global de 15.211 dans lequel les textiles manufacturés entrent pour une bonne part. C'est ainsi que les tissus accusent 3.499 tonnes envoyées dans les directions suivantes: 1.046 sur La Chapelle; 415 sur Calais; 91 sur Le Havre et 165 sur Marseille. Les laines filées entrent dans ce chiffre pour 527 T.; les peignées 2.044 T., les cotons filés pour 697 T.

Nous relevons encore: laines brutes, 85 T.; déchets, 560; matériaux de construction, 266 tonnes; mitraille, 427 T.; coke, 1.558 T.; houille, 1.183 T.; fer brut, 308 T., etc.

Les arrivages se sont élevés à 14.779 articles avec 4.702 wagons dont 1.664 de houille, 2.118 de produits divers, 323 de laines et cotons et 1.197 de détail.

Une forte diminution sur décembre 1922 est constatée pour les animaux vivants, cela tient à ce que les chevilleurs roubaisiens ne reçoivent plus comme autrefois d'animaux qu'ils réexpédiaient en Belgique.

Pour les produits agricoles qui se montent à 3.725 T. on constate des arrivages importants de pommes de terre provenant du centre de la France.

La braderie des textiles accuse 3.686 T. se répartissant comme suit: laine brute, 169 T.; laine travaillée, 1.187 T.; coton brut, 707 T.; coton travaillé, 459 T.; tissus laine, 225 T.; tissus coton, 339.

Viennent ensuite les combustibles dont le tonnage se monte à 27.329 T. et les matériaux de construction, 5.683 tonnes.

Le drame du boulevard de Cambrai

Descente du Parquet. — Double arrestation

Dans la soirée de samedi dernier, un ancien séquestré d'Esquermes, qui rentrait de prison, M. Bohez, demeurant boulevard de Cambrai, cour Selosse, 7, fut assez mal reçu en arrivant à son domicile. Une dispute éclata subitement et le malheureux essuya un coup de fusil dans le dos et dut être transporté à l'hôpital « La Fraternité ».

A la suite de l'enquête ouverte par M. Flament, commissaire de police du 2e arrondissement, dans le but d'établir « qui avait tiré », le Parquet de Lille est descendu à Roubaix, lundi après-midi. M. Fontaine, juge d'instruction, accompagné d'un substitut du Procureur de la République, à Lille, et de M. Flament, s'est rendu à l'hôpital où il a procédé à l'interrogatoire du blessé et à sa confrontation avec Mme Bohez, sa femme et M. Lemaire, son oncle.

Tandis que M. Bohez, continue d'affirmer qu'il a été blessé par son oncle, Mme Bohez a avoué avoir tiré elle-même et M. Lemaire a déclaré qu'il avait chargé le fusil d'une cartouche de chevrotine.

Devant ces aveux, le Parquet a ordonné la mise en état d'arrestation de Mme Bohez, qui sera poursuivie pour tentative d'homicide, et de M. Lemaire, inculpé de complicité. Les deux prévenus seront transférés au dépôt de Lille, ce matin.

D'autre part, le Parquet s'est ensuite rendu boulevard de Cambrai, cour Selosse, pour y procéder à la reconnaissance des lieux.

LE FEU DANS UNE USINE
Rue de Tourcoing

100.000 FRANCS DE DEGATS

Un incendie, qui grâce à l'habileté de l'équipe de sauvetage constituée dans l'établissement et à la diligence de nos braves soldats du feu, n'a pu prendre une grande extension s'est subitement déclaré lundi, vers 8 heures, à la Société anonyme du Foutenoy, 128, rue de Tourcoing.

Le feu avait pris naissance dans le ventilateur d'une sécheuse-rameuse et s'était communiqué aussitôt au plancher de l'étage supérieur où se trouvaient des bobines de laine pour filature. Les ouvriers de l'usine mirent immédiatement deux lances en batterie pour arroser le foyer de l'incendie. D'autre part, les pompiers informés téléphoniquement s'empressèrent d'accourir sur les lieux, sous le commandement du capitaine Craye. Deux nouvelles lances furent mises en batterie et bientôt l'intensité du feu commença de décroître.

Une heure plus tard, tout danger de propagation était écarté.

Malheureusement, si efficace qu'ait été l'intervention des pompiers, le feu a commis des dégâts importants. Une première évaluation permet de les estimer à une centaine de mille francs.

M. Vandamme, commissaire de police du 4e arrondissement, qui s'est rendu sur les lieux, a procédé à une enquête sur les causes de l'incendie. Il résulta des renseignements qu'il a pu recueillir, que toute idée de malveillance doit être écartée. On incline à croire que le feu s'est déclaré par suite d'un court-circuit, soit encore à cause d'un surchauffage de l'atelier.

UNE CONFERENCE A L'AMICALE-PHOTO. — Salle du Café Pandore, rue Pauvrée, M. Bertrand, qui avait été présenté par M. Vansteene, président, vient de faire, devant un auditoire très attentif, une intéressante conférence sur la fabrication des plaques et papiers photographiques.

Le distingué conférencier, en un langage clair, expliqua la fabrication des plaques; les précautions à prendre pour cette fabrication. De nombreuses projections montrèrent le travail des ouvriers, et l'auditoire put ainsi suivre la fabrication de la plaque, depuis l'entrée du verre à l'usine, jusqu'à la sortie des plaques terminées.

La fabrication du papier succéda à celle de la plaque.

M. Bertrand montra, toujours à l'aide de projections, les magnifiques vues, prises avec les plaques et papiers ainsi préparés, et donna quelques formules aux photographes amateurs pour le développement de la photo.

Le conférencier a été remercié par MM. Vansteene, président, et Quivrin, secrétaire.

CABINET COMPTABLE, 50, rue des Fabricants, Roubaix. Mises à jour, bilans, tenue de livres. Prix raisonnable. Excel. références. 59151d

LA REUNION GENERALE DE LA FEDERATION des SYNDICATS COMMERCIAUX-DETAILLANTS de Roubaix, Tourcoing, Croix, Lannoy, Wattrelos et des communes voisines aura lieu, ce soir mardi à 18 h., au Café Pandore, 28, rue Pauvrée, à Roubaix. A cette réunion il sera parlé de la fermeture totale des magasins le dimanche à 13 h. 30. Les commerçants de l'alimentation et les débitants de boissons seuls, n'y sont pas invités.

BANDAGES CAMIONS. — Pour les bandages neufs garantis ou neufs de stock, adressez-vous aux Etablissements Automobiles **Clarisse et Dujardin,** 98, rue Winoc-Chocqueel, **Tourcoing** (Tél. 241). R. C. Tg 1282. - Conditions except. Stock Dunlop, Hutchinson. — Bandages extra souples. Pose immédiate et gratuite. 51071

MORT DES SUITES DE LA GUERRE. — Nous apprenons la mort, survenue en son domicile, rue de Soubise, cour Saint-Pierre, 4, de M. Gaston Boudry, décédé des suites de maladie contractée aux armées pendant la guerre.

L'Union Nationale des Mutilés et Réformés prie tous ses membres disponibles d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain mercredi 3 janvier, à 8 h. 30, en l'église Saint-Martin.

CROMBÉ. Brosserie, décong., coul. prépar. 49694

UN FEU DE CHEMINEE s'est déclaré lundi vers 17 h., rue de la Conférence, cour Debosère. Le feu a pu être éteint immédiatement par les pompiers.

TOILES D'ARMENTIERES pour draps de lit. **Léon Cuvelle,** 51, rue Gare. R. C. Rx 794. 42906

UN VELO DISPARAIT. — Samedi, vers 17 h., M. André Loth, ajusteur, rue du Fresnoy, était allé voir un ami, qui occupe une chambre garnie, chez M. D'Halluin, cafetier, rue d'Italie. Il avait déposé un vélo d'une valeur de 350 fr. dans le couloir de l'établissement. Peu de temps après, en sortant, il constata que sa bicyclette avait disparu.

M. Loth a déposé une plainte entre les mains de M. Richard, commissaire de police du 1er arrondissement qui a ouvert une enquête.

BIERE BOCK 4° (voir avis divers 6e page) 52182

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la Société Coopérative « La Confiance », l'ouvrier magasinier Robert Courtecuisse, demeurant rue du Curoir, 22bis, s'est écrasé les doigts de la main droite en manipulant des fûts. 3 semaines de repos.

Eruptions de la Peau

La Pommade Cadum calme et guérit toute irritation ou inflammation de la peau, et assure des nuits de sommeil paisible aux personnes souffrant depuis des années d'affections cutanées. Bien des souffrances sont évitées en employant à temps la Pommade Cadum contre l'eczéma, les boutons, dartres, gale, éruptions, écorchures, hémorroïdes, urticaire, croûtes, coupures.

CROIX

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira à la Mairie aujourd'hui, mardi, à 20 h., sous la présidence de M. Tellier, maire, pour examiner l'ordre du jour que nous avons donné précédemment, et qui n'a pu être discuté lors de la dernière séance, le quorum n'étant pas atteint.

LA REMISE EN ETAT DE LA LIGNE DU TRAMWAY F. — A plusieurs reprises, nous avons entretenu nos lecteurs des travaux en cours sur le territoire de Croix, et des inconvénients qui en résultaient pour la régularité du trafic des tramway F. Depuis quelques jours, les horaires sont respectés, les travaux étant, sinon terminés, du moins interrompus sur la ligne. Une grande partie de cette voie, double sur tout son parcours, a été remaniée et réparée. Un tronçon reste cependant à faire, mais il est probable que ces travaux ne seront repris que dans quelques mois, c'est-à-dire au début du printemps prochain.

LES SUITES D'UNE RIXE. — La gendarmerie a procédé, lundi matin, à l'arrestation d'un forain, J.-B. Quivy, âgé de 57 ans, demeurant rue de l'Amiral-Courbet, inculpé de coups et blessures, à la suite d'une rixe survenue, avec plusieurs de ses voisins. Au cours de la bagarre, J.-B. Quivy s'est fracturé l'épaule gauche. Après avoir reçu les premiers soins de M. le docteur Lebecque, il a été admis, lundi après-midi, à l'hôpital de la Fraternité, à Roubaix, où il est gardé à vue.

WASQUEHAL

PREPARATION MILITAIRE. — Aujourd'hui mardi, à 20 h., cours de préparation militaire, au local de la société de gymnastique l'Espérance. Dorénavant, les cours auront lieu chaque mardi et samedi, à 20 h.

FEDERATION DES SOCIETES DE GYMNASTIQUE de ROUBAIX-TOURCOING-LANNOY ET CANTONS. — Dimanche prochain, à 9 h. 30, réunion des délégués des sociétés fédérées et des moniteurs-chefs de chaque société au siège de l'Ancienne, rue du Grand-Chemin, Roubaix.

ETAT-CIVIL. — Naissance. — Jean Décour, rue Henri-Carrette, 27.

WATTRELOS

Le mouvement de la population pendant l'année 1923

Nous donnons aujourd'hui, la statistique du mouvement de la population wattrelosienne pendant l'année 1923 :

Le total des naissances a été de 481, se répartissant mensuellement de cette façon: janvier, 41; février, 33; mars, 39; avril, 31; mai, 37; juin, 44; juillet, 34; août, 44; septembre, 37; octobre, 46; novembre, 30; décembre, 45.

Le nombre des mort-nés s'élève à 28; soit: janvier, 1; février, 4; mars, 2; mai, 2; juin, 3; juillet, 3; août, 2; septembre, 3; octobre, 2; novembre, 1; décembre, 3.

Les décès se montent à 316 et s'établissent ainsi: janvier, 31; février, 33; mars, 36; avril, 28; mai, 29; juin, 15; juillet, 23; août, 10; septembre, 18; octobre, 24; novembre, 24; décembre, 36.

312 habitants se sont mariés pendant 1923: Janvier, 15; février, 25; mai, 22; avril, 31; mai, 35; juin, 27; juillet, 29; août, 18; septembre, 41; octobre, 23; novembre, 26, et décembre, 20.

25 divorces ont été prononcés: Janvier, 1; février, 2; mars, 2; juin, 2; juillet, 3; août, 3; septembre, 3; octobre, 2; novembre 3 et décembre, 4.

Pour 1922, le total des naissances avait été supérieur de 45 à celui de l'année 1923. Le nombre des mort-nés était de 23 sur le nombre de 28 de l'année dernière.

Les décès qui étaient de 304 en 1922, sont descendus à 316 pour 1923. Les mariages célébrés en 1922 s'élevaient à 376 et ne sont plus que 312 pour 1923.

Quant aux divorces, ils se stabilisent ou à peu près: 26 en 22 et 29 pour 23.

LES FUNERAILLES D'UN WATTRELOSIEN MORT POUR LA FRANCE. — Samedi prochain, 12 janvier, à 15 h., seront célébrées les funérailles de M. Jules Lepoutre, sergent au 102e bataillon de chasseurs à pied, mort pour la France, et dont le corps a été ramené à Wattrelos le 7 janvier dernier.

M. Jules Lepoutre était employé à la Mairie de Wattrelos depuis le 1er août 1911. Appelés sous les drapeaux en octobre 1913, avec la classe 1912, il faisait donc partie de l'armée active à la déclaration de la guerre.

Sa conduite brave et courageuse, lui valut la Croix de guerre avec palme, la Médaille militaire et deux belles citations à l'ordre de la brigade et à l'ordre de l'armée.

Echo de la Semaine du Poisson

Les seize friteries de la Ville de Lille : Palais Rameau, Belle Vue, Union de Lille, etc., n'ont reçu que des louanges pour les délicieuses fritures qui ont été servies au cours de la Semaine du Poisson, hommage bien mérité à la vieille marque Huile de Table des Chartreux qui a alimenté ces friteries.

Nos plus sincères remerciements à cette marque qui nous a si brillamment donné son concours. 52151d

LANNOY

MUSIQUE MUNICIPALE. — Les cours de solfège de la Musique Municipale, reprendront mercredi 16 janvier prochain, à 7 h., salle des répétitions. Les cours d'instruments auront lieu tous les dimanches à 8 h. 30, à partir du 16 janvier. Les jeunes gens désireux de suivre les cours de solfège, sont priés de se faire inscrire chez M. Jean Béghin, café de l'Hôtel-de-Ville, jusqu'au 16 janvier, dernier délai.

LYS

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Arthur Lefebvre, 30 ans, maçon, au service de M. Brifaut, entrepreneur, s'est fait une entorse au pied droit. 15 jours de repos.

HEM

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS aura lieu aujourd'hui, mardi, à 15 heures, à l'Ecole Pasteur.

TOUFFLERS

BUREAU DE BIENFAISANCE. — La distribution des tickets de pain et de charbon aura lieu jeudi, 10 janvier, à 9 heures, à la Mairie.

LE RECENSEMENT DES PIGEONS VOYAGEURS donne 67 pigeons, dont 35 entraînés, appartenant à 11 propriétaires.

ASCQ

CHIFFRE D'AFFAIRES. — La perception des impôts sur le chiffre d'affaires aura lieu le jeudi 10 janvier, de 8 h. 30 à 11 h., chez Mme Vve Heuno, rue Marceau, et chez M. Rousse, rue Colbert.

ANNAPPES

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception des impôts sur le chiffre d'affaires, des licences et impôts sur automobiles, demain mercredi, 9 janvier, de 8 h. 30 à 11 h. chez M. Delfourt, Grand Place, et chez M. Hennebelle, Grand'Rue.

MIEUX QUE L'ASPIRINE ORDINAIRE
CACHETS COMPRIMÉS MÉTASPIRINE Tte Pharm.

CYSOING

RESPECTEZ LA LOI. — La gendarmerie a dressé contravention à la charge de M. Léon Masseux, entrepreneur à Orchies, qui avait fait apposer en ville des affiches insuffisamment timbrées. Le même délit a été relevé contre M. Paul Lefort, avenue à Lille, qui a été également gratifié de procès-verbaux.

LES COURS DU MARCHÉ. — Le marché de la première semaine de l'année a marqué une légère baisse sur les marchandises. Le beurre est vendu 17 fr. le kilo, et les œufs 80 centimes pièce. Vente assez bonne et visiteurs nombreux.

SAINGHIN-EN-MELANTOIS

STATISTIQUES D'ETAT-CIVIL. — Les services de l'Etat-Civil ont enregistré, au cours de l'année écoulée, 39 naissances, 30 décès, 11 mariages et 1 divorce.

MARGARINE
ERA
AUX FRUITS D'ORIENT
Dépôt H. GERMAIN, 10 Grand Place TOURCOING
R. C. Tg 5390

A. VANESTE Bijoux de Choix
JOAILLIER-ORFÈVRE
90, Rue Nationale, 90, LILLE
Tél. 1409

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MARDI 8 JANVIER :

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Bains municipaux : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

Bibliothèque communale : de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

LE CANAL DE TOURCOING

Le rapport de M. Jonglez. — Les démarches auprès de M. Sadi-Carnot, nouveau ministre. — Les atermoiements de l'Administration

Devant le Conseil municipal, M. Jonglez poursuivait ainsi l'historique de la question du canal.

« Spontanément, et pour donner une preuve de l'importance qu'il attache à cette entreprise, le Conseil municipal a voté une participation de 200.000 fr.

Dans une récente démarche que MM. Debuchy et Jonglez ont faite auprès de M. Varroy, alors qu'il était encore ministre des Travaux publics, ils ont cru entrevoir que si la ville de Tourcoing arrivait à une subvention de 300.000 fr., en faisant un effort, suivant les propres paroles de M. le Ministre qui du reste n'a pas émis de chiffre, notre embranchement de canal avait chance d'être définitivement exécuté.

Tel est, messieurs, l'état de la question. Nous avons voulu en développer l'historique pour que vous soyez bien pénétrés, comme nous, que l'occasion qui nous est offerte, ne se représentera peut-être pas de longtemps. Les terrains visés sont encore libres: ils peuvent d'un jour à l'autre se couvrir de constructions qui rendraient l'expropriation presque onéreuse, sinon inabordable.

Votre Commission n'hésite pas à vous proposer votre première offre et de la porter à 300.000 fr. Elle croit vous avoir démontré l'utilité de cette dépense et elle est convaincue que nous aurons des résultats correspondants à ceux de Roubaix. Le mouvement de son canal a été le suivant:

Tonnage en 1873:	88.387 tonnes
Tonnage en 1878:	207.017 tonnes
Nombre de bat. en 1873:	670 bateaux
Nombre de bat. en 1878:	1.248 bateaux

Vous penserez probablement, comme nous, qu'il y a lieu de doter aussi notre ville d'un des plus précieux agents de prospérité commerciale et industrielle.

A la suite du vote de 300.000 fr. du Conseil municipal, il y avait lieu d'espérer que toute difficulté serait levée.

Au cours de nouvelles démarches de MM. Debuchy et Jonglez auprès de M. Sadi-Carnot, nouveau ministre, ce dernier reconnut les efforts faits par l'assemblée municipale. Il manifesta le désir que les expropriations fussent faites pour le compte de la ville, prétendant que l'Etat paie toujours plus cher.

Il lui fit répondre que la ville s'y prêterait volontiers, pourvu que sa subvention ne dépassât pas le chiffre voté.

M. le Ministre paraissait s'être bien rendu compte de la question. Carte en mains, il lui fut démontré que si, au début, de dures conditions ont été faites à la ville de Tourcoing, c'est que le tracé du canal semblait déjà traverser une partie de son territoire, mais qu'il y avait là un trompe-l'œil, car le Blanc-Seau n'est nullement la partie (industrielle) agglomérée de Tourcoing: Telle était la véritable cause de la défaveur qui avait accueilli ce projet dans le sein de la Commission parlementaire, insuffisamment éclairée sur ce point.

Dans une lettre du 28 février 1881, au Préfet, relative au tonnage des canaux, la Chambre revient sur la question:

« En formulant son avis sur cette question, dans laquelle elle n'a malheureusement pas un intérêt immédiat, la Chambre de commerce de Tourcoing tient à exprimer de nouveau le vif regret de voir le Gouvernement tarder à accepter l'offre de subvention faite par la ville pour l'embranchement se reliant au canal de Roubaix.

Il nous semblait que, vu notre importance industrielle, nous étions en droit d'espérer la prompte réalisation d'un projet instamment poursuivi et qui donnerait satisfaction à des intérêts de premier ordre. »

En mai, de la même année, nouvelles instances près du Préfet dans une lettre où la Chambre de commerce donnant un avis favorable aux avant-projets des ingénieurs en chef Holleaux et Flament pour l'établissement d'un canal reliant les houillères du Nord et du Pas-de-Calais à Paris.

« Elle réclame surtout et avec les plus vives instances la prompte exécution de l'embranchement qui doit relier Tourcoing au canal de Roubaix. »

Groupe des Mutilés de Tourcoing et ses Cantons

Un don généreux pour nos mutilés

La Commission du Groupe des Mutilés de Tourcoing et ses cantons a été profondément touchée du geste délicat fait par Mlle Gabrielle Rousseau, 287, rue de Gand, à Tourcoing, qui a bien voulu verser à sa caisse de secours la somme de deux cents francs, comme étant l'heureuse gagnante d'un concours de journal.

Elle a adressé à Mlle Rousseau ses plus vifs remerciements pour la bonne pensée qu'elle a eue envers ses mutilés et la prie de croire à ses sentiments de profonde reconnaissance.

L'inspection médicale dans les écoles publiques

Son organisation dans les Ecoles maternelles

Dans sa dernière réunion, le Conseil municipal a adopté un rapport de M. le docteur Leduc, maire de Tourcoing, sur l'inspection médicale dans les écoles publiques, inspection également effectuée dans les écoles maternelles.

Voici le texte de ce rapport:

L'inspection médicale des écoles, réorganisée après la guerre, fonctionne dans les écoles communales depuis le mois de janvier 1922. Les écoliers et écolières ont été l'objet d'examens attentifs de la part des médecins-inspecteurs; une grande partie d'entre eux ont été revus par les spécialistes du nez, de la gorge, des oreilles, des yeux et des dents. Nous avons d'ailleurs constaté que les résultats obtenus pendant l'année scolaire 1922-23 sont sensiblement supérieurs à ceux de l'année précédente: c'est dire que les familles s'intéressent aux visites semestrielles des enfants: c'est dire aussi que l'inspection médicale des écoles a été très bien accueillie par la population tourquennoise.

Cependant il reste encore une lacune à combler: nous voulons parler de l'inspection médicale des enfants fréquentant les écoles maternelles; cette inspection faciliterait considérablement le service qui fonctionne actuellement en lui fournissant une précieuse documentation sur les antécédents personnels des sujets dont l'état de santé appelle une surveillance particulière.

Aussi estimons-nous que nous compléterions heureusement cette œuvre excellente en instituant sans tarder l'inspection médicale des écoles maternelles.

Ces articles du règlement de cette dernière inspection sont les suivants:

Art. 1er. — L'inspection des écoles maternelles est organisée à Tourcoing sur les bases ci-après. Elle commencera à fonctionner à partir du 1er décembre de l'année scolaire 1923-24.

Art. 2. — Tous les jeudis, de 9 h. à midi et de 14 à 18 h., le directeur de l'inspection médicale des écoles visitera tous les enfants qui lui auront été envoyés par les directrices des écoles maternelles comme devant faire l'objet d'un examen spécial.

Cette visite aura lieu, 11, rue de Tournai, au local de l'inspection médicale scolaire.

Art. 3. — Chaque semaine, le directeur de l'inspection médicale des écoles se rendra dans deux écoles maternelles afin de se rendre compte de l'état sanitaire général de ces établissements. Les enfants particulièrement dignes d'attention au point de vue médical lui seront présentés par les directrices.

Il se rendra compte en même temps de l'état des locaux et du mobilier scolaire.

Ses observations seront consignées sur un registre spécial qui restera à l'école sous la responsabilité de la directrice et chaque enfant aura titulaire n'un livret sanitaire sur lequel seront mentionnés les résultats de la pesée mensuelle.

Ajoutons que ce service, qui ne peut manquer de produire d'excellents résultats quant à la santé des jeunes enfants, a été confié à M. le docteur Mynard, directeur de l'inspection médicale scolaire.

A LA GARE PRINCIPALE

LA STATISTIQUE DU TRAFIC

La statistique du trafic à la gare principale, pour la Grande Vitesse, et dans la période du mois de décembre 1923, donne les indications suivantes:

Il a été transporté, en ce mois, 59.347 voyageurs contre 58.734 pendant la période correspondante de l'année 1922.

Les ouvriers agricoles belges travaillant dans la zone dévastée sont toujours aussi nombreux. Il y a progression sur le mouvement ordinaire des voyageurs pour les fêtes principalement la Noël, et à destination de Paris et au-delà.

On constate également: nombre d'enregistrements messageries et finances: 1923, départ 10.454; arrivée, 5.734; 1922, départ 9.715 arrivée, 5.491. Nombre de postaux: 1923, départ 12.416; arrivée, 5.914; 1922 départ 12.491; arrivée 6.314.

Il existe une diminution sur les envois de laines filées, peignées et lavées pour le Centre et le Midi.

Au trafic vers la Belgique et transitant par ce pays, on relève: expéditions, laine filée 326 t.; tissus, 43 t.; arrivages, viande 132 t. beurre, 54 t.; tissus, 4 t.; tissus 4 t. et plantes 34 t.

UNE DISPARITION. — Sous ce titre, nous avons signalé, hier, la disparition de M. Jean Vercoutère, âgé de 67 ans, demeurant rue de Roncq, 44, qui avait quitté son domicile depuis samedi matin.

Le corps du malheureux vieillard a été retrouvé, lundi, à Wavrin. On suppose qu'il aura quitté Tourcoing pour se rendre à Wavrin à pied, et qu'il sera tombé inanimé de fatigue.

VOUS ETES PRIÉS d'assister aux funérailles qui auront lieu le mercredi 9 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Christophe, pour le repos de l'âme de Monsieur Fortuné Vermeersch décédé à Tourcoing, le 7 janvier 1924.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 30298

ACCIDENT AU SKATING DECONINCK. — En patinant, à l'établissement Deconinck au Fresnoy, dimanche, à 17 h. 30, un mécanicien, M. Laurent Sampers, âgé de 22 ans, demeurant rue de Beifort, 25, à Croix, est tombé et s'est fracturé le bras droit.

M. le docteur Vienne, mandé d'urgence, lui a donné les premiers soins et l'a fait conduire à la clinique du docteur Decherf. Son état n'est pas grave.

DÉGUSTEZ double Pilsen Moderne 41032

REGISTRES, LIVRES DE CAISSE A COLONNES à notre Succursale : 33, rue Carnot, Tourcoing. 52153

FEUILLETON DU « JOURNAL de ROUBAIX » du 8 janvier 1924 N° 29.

Les Trois Yeux

PAR

MAURICE LEBLANC

Or, ce témoin a parlé. La plaque sensible atteste la réalité des phénomènes. Je tiens à la disposition de l'Académie sept clichés ainsi obtenus par photographie instantanée de l'écran, au nombre desquels deux, qui représentent l'ancentile de la cathédrale de Reims, sont d'une netteté remarquable.

« Ainsi donc, premier point acquis: l'écran est le siège d'une émission lumineuse.

« En même temps que j'acquérais les preuves de cette émission, je la soumettais aux moyens d'investigation que la physique met notre disposition. Je n'ai pu, malheureusement, effectuer des expériences aussi nombreuses et aussi précises que je l'eusse voulu. L'éloignement du mur, l'aménagement des lieux, et l'insuffisance de la lumière émise par l'écran, s'y opposaient. Néanmoins, grâce au spectroscope et au polarimètre, j'ai constaté que cette lumière ne paraît pas différer sensiblement de la lumière naturelle diffusée par un corps blanc.

« Mais un résultat plus tangible, et auquel j'attache la plus grande importance, fut obtenu en examinant l'écran à l'aide d'un miroir tournant. On sait que, lorsqu'on regarde, dans un miroir animé d'une rotation rapide, les images cinématographiques ordinaires projetées sur un écran, les photographies successives se dissocient et donnent, dans le champ du miroir, des images séparées. D'ailleurs, un effet analogue, quoique moins net, peut être obtenu en tournant vivement la tête de façon à projeter les photographies successives en des points différents de la rétine. Il était donc tout indiqué d'appliquer cette méthode d'analyse aux projections animées qui se développent à Meudon. J'ai pu ainsi établir péremptoirement que ces projections se décomposent, comme celles de la cinématographie ordinaire, en images séparées et successives, mais avec une vitesse de succession notablement plus grande que dans les opérations courantes, puisque j'ai trouvé en moyenne vingt-huit apparitions à la seconde. D'autre part, ces apparitions ne sont pas émises à intervalles réguliers. On y remarque des alternatives rythmées d'accélération et de ralentissement, et j'aurais tendance à croire que ces variations rythmées ne sont pas sans rapport avec l'impression extraordinaire de relief qui a frappé tous les spectateurs de Meudon.

« Les observations qui précèdent aboutissaient à une certitude de caractère scientifique, et orientaient naturellement mes recherches dans une direction bien déterminée: les apparitions de Meudon sont de véritables projections cinématographiques envoyées sur l'écran, et recueillies par les spectateurs, à la manière ordinaire. Mais qu'est-ce, alors, que pareil projecteur? Et de quelle manière opère-t-il? C'est là que réside la plus grave difficulté, puisqu'aucune trace d'appareil, même aucun indice de l'existence d'un appareil quelconque, n'ont pu être découverts jusqu'ici.

« Doit-on supposer, comme je n'y ai pas manqué, que les projections se font par l'intérieur de l'écran, et à l'aide d'un dispositif souterrain qu'il n'est pas impossible d'imaginer? Evidemment, cette dernière hypothèse donnerait un grand apaisement à nos esprits en ramenant les visions à un habile truquage. Mais ce n'est pas sans raison que M. Victorien Beaugrand d'abord, et ensuite le public lui-même, ont refusé de l'admettre. Les visions portent en elles un cachet d'authenticité et d'imprévu qui frappe tous les spectateurs sans exception. En outre, les spécialistes du truquage cinématographique, interrogés, proclament loyalement que leur science est déroutée et leur technique en défaut. On peut même affirmer que l'impresario de ces apparitions n'a d'autre pouvoir que de les recevoir sur un écran approprié et qu'il ignore lui-même ce qui apparaîtra sur cet écran. Enfin on peut ajouter que la préparation de tels films serait une opération longue et compliquée, exigeant un appareillage étendu et une figuration nombreuse, et qu'il est impossible vraisemblablement que cette préparation ait pu être réalisée dans un mystère absolu.

« Voilà exactement où j'en étais de mon enquête avant-hier soir, après la séance d'ouverture. Je n'aurai pas la prétention de dire que j'en savais plus que le premier venu sur ce qui constitue le fond du problème. Mais tout de même, quand je pris ma place à la seconde séance, j'étais dans un état d'esprit meilleur que n'importe quel autre spectateur. J'avais pris position sur un terrain solide. J'étais maître de moi, sans émotion, sans fièvre, sans rien qui pût affaiblir l'intensité de mon attention. Aucune idée préconçue ne me gênait. Et aucune idée nouvelle, aucun fait nouveau, ne pouvait passer à ma portée sans être recueilli instantanément par moi.

« C'est ce qui arriva. Le fait nouveau, ce fut le spectacle affolant et décevant des Formes grotesques. Je n'en tirai pas tout de suite la conclusion qu'il portait en lui, ou du moins, je n'en eus pas consc